

Ecole Jolio Curie

LE MYSTERE DE

L'IMPASSE

SECRET ~~X~~

RANI

Julie

Emre ^{justine}

(chiraz)

Laid

Anton

delphzal
dtd...

~~scribble~~

Lina

gc

Clotilde
An.

Amis

Loris

Roman

Yacine

Mathis

Olivia

~~scribble~~
P. Umahene
Kouate

Lucas

Hatilde
H.G.

Eba

~~scribble~~

Chanie

~~scribble~~

Andréa

Aminu H

~~scribble~~

elara

~~scribble~~

~~scribble~~

Célestine

Isabelle
3

Victor

Habence

Dennis

Ravinden

RVD

Ewan

redisal

Roufhan
Raf

Jérémy

Nabil

Léna

~~scribble~~

Pauline
J.

Coline

thomas

Laura

agathe
ER

Amuna K

Marine

Lamyed

Antoine Mis Will

dylan

Amaï

Laurine

leclerc

Sarah

Amira
Spina

gaïtan

Adrien

Enzi

Céline

GLORIA

Quentin

Carla

FÉLICIÉ

manon

Emilie

ADOLINE

Alexandra

Abdell

Mathieu

Alexandra

Amel

Yahia

Charlene

ibrahima

Deborah

Leïla

Ayasmia

Stephane

PLATINI

Antoine

Patience

Radmil

Kimberly

umut

Youssef

Allan

SP

FLORENT

CP

Luna

Alina

Sephora

margot

Précilia

CP

CP

Dringggggggggggg

Tao n'était pas prête. Elle devait se dépêcher. D'habitude sa maman la déposait devant l'école. Mais hier soir elle avait fait la fête et ce matin elle ne s'était pas réveillée. Tao bondit sur sa trottinette et fila en classe.

Du couloir elle entendait déjà la maîtresse :

- « Discret fait discrète. »

Elle entra en classe.

- « Inquiet fait inquiète »

Elle s'assit.

- « Secret fait secrète. »

Elle sursauta.

Il fallait en avoir le cœur net. A midi, intriguée, elle se précipita sous la plaque de la rue.

- « J'en étais sûre ! Mais où est passé le E de m'impasse Secret ?!... »

C'est alors qu'une petite voix derrière elle lui chuchota :

- « Toi aussi tu as remarqué ? J'ai cherché longtemps. Et je sais maintenant que la solution se trouve dans un coffre fermé par quatre verrous. Mais je suis trop lent et trop piquant pour réunir les quatre clefs qui l'ouvriront... »



Le soir, après la classe, Tao alla jouer au badminton avec ses copines au parc de la Garde. En chemin, elle leur raconta le mystère du « e » perdu de l'impasse Secret. Mais ses amies pensaient qu'elle était trop jeune pour résoudre un tel mystère et qu'il fallait laisser un détective s'en charger.

« Pensez ce que vous voulez, répondit Tao, moi je suis sûre que je peux y arriver ! » Elle commença à jouer mais lança le volant qui se coinça dans un buisson. En allant le chercher, elle aperçut un pigeon qui lui dit : « J'ai entendu ta conversation, je te conseille d'aller retrouver mon ami le hérisson au parc de la Mairie. »

Tao alla donc au parc de la mairie et chercha le hérisson. Il lui dit : « Fais cinquante pas en avant et creuse, tu trouveras un coffre où est indiqué le prochain indice. »

Tao remercia le hérisson et commença à compter. Au bout de cinquante pas, elle creusa et trouva le coffre. Elle l'ouvrit et lut : « Va près de l'araignée, monte tout en haut et tu t'apercevras que la barre de fer est creuse. »



Tao suivit donc ces conseils après avoir dit au revoir à ses copines.

Et en effet la barre était creuse. Elle regarda dans le tube et vit un parchemin emballé dans du plastique. Elle l'ouvrit et lut :

« Va à la bibliothèque dans le rayon « histoire de Lyon », trouve un livre noir et ouvre-le à la page 70. Tu trouveras un autre indice.

Elle prit l'avenue Pierre Chaillet puis la rue Joliot Curie. Elle tourna à droite et elle arriva à la bibliothèque.

- Psitt !!!

- Hein, quoi ? dit Tao

- C'est moi dit le hérisson. Je viens te prévenir qu'il y a deux livres noirs. Le tien est numéroté 1

- Merci, dit Tao

- Oh, ce n'est rien, dit le hérisson, tu as déjà parlé à mon frère qui t'a donné un indice

Tao entra à la bibliothèque. Elle emprunta le livre n°1. Dans le sommaire, elle vit écrit : Rue impasse Secret. Elle alla à la page indiquée et trouva seulement une partie des informations car le reste était recouvert de moisissures, signe que le livre avait été mal entretenu.

Déçue, elle rentra chez elle.



ROBERT
ET CHOLLAT

Elle alla voir sur internet, et, dans sa recherche, trouva un nom : Robert et Chollat. Ce nom lui disait quelque chose mais ...

Elle se souvint que quelques semaines auparavant, elle avait été invitée à l'anniversaire de sa copine Clémentine. Elle était allée dans la bijouterie de la rue Maurice Jacob pour lui acheter un cadeau. Elle avait choisi une gourmette en plastique violet clair, avec des dauphins bleus et Clémentine gravés dessus. Ensuite, elles s'étaient amusées dans la piscine puis Clémentine avait soufflé ses bougies pendant que tout le monde chantait en chœur « Joyeux anniversaire ». Clémentine avait ouvert ses cadeaux, remercié ses copines puis elles étaient retournées se baigner. Tao, en plongeant, avait crut voir une fissure au fond de l'eau. En s'approchant, elle avait vu une gravure : Robert et Chollat mais elle ne s'en était pas occupée et était remontée à la surface.

Le lendemain, après l'école, Tao rendit le livre inutile. Elle en trouva un autre sur le quartier du Point du Jour. Elle l'ouvrit au hasard et lut un article sur une sirène. A la fin du livre, elle lut aussi : « En 1909, nous avons construit un deuxième étage au bâtiment A. Au dessus du bâtiment, nous avons installé une sirène. »



Elle ne s'attarda pas et rentra chez elle car, comme tous les lundis, elle allait à son cours de danse. Aujourd'hui, elle devait se rendre au théâtre pour préparer le spectacle de fin d'année. Elle sortit de chez elle et prit la rue Edmond Locard. Elle rencontra son amie Clémentine et elles continuèrent ensemble en passant par la rue des Aqueducs. Elle était dans les coulisses pour mettre son tutu.

Dans la salle, il y avait un éclairagiste qui réparait les spots. Tout à coup, un spot se décrocha et se cassa. Tao regarda l'éclairagiste qui balayait les éclats de verre. Sous la poussière, elle put lire cette inscription sur la pierre : « Robert et Chollat »

Le mercredi suivant, Tao alla voir son frère qui jouait un match de foot FCPJ-LOSC. Elle partit du parc de la mairie et elle passa par la rue Edmond Locard puis elle tourna à gauche et elle arriva au stade Saint Marc où se déroulait la finale. Quand son frère marqua un but à la troisième minute, elle lui fit un clin d'oeil. A la mi-temps, il y avait 3-0. A la fin du match Tao s'approcha de son frère qui lui présenta son ami Nicolas.

Tao dit qu'elle avait fait le cross avec son école sur ce terrain

- Quelle est ton école ? demanda Nicolas
- C'est l'école Joliot Curie
- Je la connais bien parce qu'il y a une histoire sur mon arrière-arrière-grand-père qui a fabriqué cette école.



- Je ne connais pas cette histoire. Peux-tu me la raconter ?

- Mon arrière-arrière-grand-père était architecte et la ville de Lyon lui avait demandé de participer à la construction d'un étage supplémentaire parce qu'il n'y avait plus assez de classes pour accueillir les écoliers. Il avait du enlever l'horloge et avait trouvé une clef sur l'axe des aiguilles. Comme elle avait une forme inhabituelle, il décida d'enquêter pour découvrir ce qu'elle ouvrait. Il la posa à côté de lui, le temps de descendre l'horloge et quand il remonta, il ne trouva plus la clef. Il demanda partout si quelqu'un l'avait vue mais il ne la retrouva jamais. Il termina ses travaux, installa une sirène qui fonctionna très bien au début mais qui se mit à vibrer bizarrement ensuite. Il ne parla plus désormais que de cette étrange expérience. »

Le nom de famille de Nicolas était... **Chollat**

Tao comprit que cette clef était peut-être celle qu'elle cherchait. Le lundi suivant, elle partit en musique avec une paire de jumelles dissimulées dans son sac. Pendant la récréation, elle observa attentivement la sirène et vit un éclat lumineux. A présent, elle était pratiquement sûre d'elle : la clef devait l'attendre là-haut.

A la sortie de l'école, elle alla rejoindre son ami le hérisson, lui raconta sa découverte et lui demanda de l'aide. Le hérisson lui proposa d'envoyer son ami le pigeon pour récupérer la clef.



Satisfaite d'avoir trouvé la première clef, Tao avait donné rendez-vous au hérisson dans la classe. Elle le retrouva et lui remis. Il lui présenta Éclair le cheval qui était grand et fort.

Tout à coup la poignée de la porte se mit à bouger. Tao et Éclair se cachèrent. Neige et Clémentine, les amis de Tao, entrèrent. Alors Tao sortit de sous le bureau et dit : «Salut les copains! Nous cherchons les clefs d'un coffre pour remettre le E sur le panneau de l'impasse Secret.»

Le hérisson sortit alors une moitié de carte et montra à ses compagnons le chemin pour atteindre la clef : il fallait aller à Fourvière. Ils décidèrent de partir ensemble. Tao et ses amis montèrent sur Éclair, direction la colline de Fourvière.

Soudain le hérisson dit « stop! ». Éclair s'arrêta. Le hérisson dit : « Les amis, j'ai trouvé un passage souterrain.» Ils suivirent les indications du hérisson. Arrivé dans le tunnel, il faisait plus sombre. Éclair sans le faire exprès poussa Neige qui appuya sur un bouton. Brusquement les ventilateurs du passage souterrain s'arrêtèrent. Un carnet tomba. Ils l'ouvrirent et lurent :

Remets dans l'ordre : dans Fourvière clef chercher basilique aller la de la



Arrivés à, ils entrèrent et regardèrent. Ils ne trouvèrent rien. Alors les amis allèrent au sous-sol. Tao voulu sauter, mais elle tomba. Elle vit alors un trou. Elle appela ses amis pour venir l'aider. Ils trouvèrent une lampe et éclairèrent un mur où il était gravé un mot :

F _ _ _ _ _ E

Ses amis l'aidèrent à se relever et ils continuèrent leur chemin. En s'asseyant sur un siège du funiculaire, elle entendit un grincement. Elle regarda sous le siège pour le régler et elle trouva un journal, ouvert à la page des mots croisés :

1 – Le vent le fait tourner.

2 – Un prénom de personne qui commence par j

Après avoir rempli la grille de mots croisés, ils atteignirent le lycée - Tao et ses amis se firent alors passer pour des élèves afin de se glisser dans la cour. Neige aperçut l'alarme incendie et décida d'appuyer sur le bouton pour créer une diversion. Comme l'alarme incendie sonnait, les enfants qui étaient dans leur classe sortirent de l'établissement. Tao et ses amis parvinrent pendant ce temps à passer dans toutes les classes.



Lorsqu'ils arrivèrent la porte était fermée. Quelqu'un passa et fit tomber une clef qui était grosse, jaune et ronde. L'anneau avait une tête de lièvre et corps d'escargot. Tao prit la clef mais elle ne savait pas à quoi ça correspondait. Elle pensa alors au tympan de la cathédrale Saint Jean. C'était bien la clef de la cathédrale. Elle ouvrit la porte et il entrèrent. La lumière des vitraux montrait une porte. Ils la poussèrent, montèrent dans les escaliers en colimaçon et pénétrèrent dans la tour.

Quand ils furent arrivés sur le toit, ils virent la clef et s'écrièrent : « On a trouvé la clef! Génial ! ».

Alors Tao s'approcha pour prendre la clef. Mais malheur...elle tomba.

« Au secours les amis! La clef va tomber! Vite! ».

Clémentine prit la clef et rattrapa Tao.

Puis elles se tapèrent la main et dirent:

« Youpi ! On a enfin la clef ! ».



Tao avait donné rendez-vous au hérisson vers 16h30 dans la cour de l'école. A 17h30 elle n'était toujours pas là, alors le hérisson commença à s'inquiéter. Il sortit sa boule de cristal et chercha deux heures entières mais il ne trouva rien du tout.

Pendant ce temps-là, Rose, la maman de Tao qui travaillait à la caisse du supermarché avait fini sa journée. « Tiens, je vais faire quelques courses avant de rentrer à la maison. » se dit-elle. Quand Tao rentra chez elle sa mère n'était toujours pas revenue. Elle arriva un quart d'heure plus tard et trouva Tao assit sur le porche de la maison. Elles entrèrent dans la maison et sa mère dit : « Le directeur m'a appelé aujourd'hui : il parait que tu as séché les cours ? ».

Tao trouva une idée : « Oui mais c'est parce qu'à midi on est allé manger ensemble et Neige s'est fait kidnapper. On lui a couru après tout l'après-midi. Et ce n'est que vers 16h30 qu'on l'a retrouvé. » « Et bien ! Tu en as vécu une après-midi ! Mais tu sera quand même punie : plus de télé pendant deux mois et tu copieras cent fois : Je ne sèche pas l'école. » « Oh zut! », pensa Tao. Elle demanda tout de même si elle pouvait sortir. Sa mère lui accorda quinze minutes.

Tao retrouva enfin le hérisson.

Ce jour-là Tao remit fièrement la seconde clef au hérisson.

Vendredi à 16h30, le professeur d'arabe sortit de la classe avec une feuille sur laquelle figurait un titre vraiment troublant : « les plus grands secrets sur l'Algérie ».

Tao ne cessait d'y penser. Elle se demandait comment se rendre en Algérie pour y trouver peut être la troisième clef destinée à ouvrir le coffre découvert par le hérisson.

Le soir à la maison, Maman lui dit :

« Grand-Mère veut t'inviter pour les vacances de février chez elle à Béni Belaïd.

- C'est génial ! cria Tao. Vous êtes d'accord j'espère ?
- Naturellement, répondit sa mère. Ton père et moi avons pensé qu'il faut que tu découvres de nouvelles cultures.
- Merci Maman ! hurla Tao.

Tao était contente car d'habitude, c'est au Népal qu'elle va pour voir ses grands-parents paternels. Son prénom asiatique vient de cette région. Donc cette fois-ci, elle va aller en Algérie, là où habite sa grand-mère maternelle. Enfin Tao partit.

Une fois dans l'avion, elle était tellement pressée de revoir sa grand-mère qu'elle bondit sur son siège. Mais une hôtesse l'interpella et lui demanda d'attacher sa ceinture.

En regardant à travers le hublot elle vit l'immensité de la magnifique mer Méditerranée. Elle découvrit le reflet des nuages dans l'eau. Puis, l'avion passa à travers l'un d'entre

eux. C'était superbe : comme si elle était dans un pays vide. Deux heures plus tard, l'avion atterrit à l'aéroport d'Alger.

Pendant le trajet vers la ville, Tao vit un paysage époustouflant : le vent chaud balayait les dunes dorées et le sable brûlant. La végétation extravagante du pays semblait très différente pour Tao. Des palmiers grandioses étaient plantés sur une avenue où se trouvaient des marchands ambulants.

Tao et sa grand-mère firent une escale au port d'Alger pour déguster des sardines grillées et des crevettes. La petite fille regardait aussi les bateaux bercés par la mer Méditerranée. C'est à cet instant que Tao réalisa que c'était un pays fantastique.

Un jour, Tao alla au souk avec sa Grand-Mère pour acheter une djellaba. Elle regardait tous ces marchands, le visage plein de bonne volonté. Soudain elle eut une étrange sensation : lorsqu'elle s'approcha d'un marchand, le regard de l'homme bifurqua aussitôt sur une carte. Tao s'approcha tout doucement car elle avait un peu peur du marchand.

Puis la fillette lui demanda ce que c'était. Il lui répondit que c'était une carte magique qui révélait l'emplacement d'une clef.

Tao voulut aussitôt l'acheter. Quand elle eut fini de négocier (celui-ci exigeait un prix élevé), elle regarda la carte pour trouver un indice : elle indiquait un endroit dans le désert.



Tao rejoignit sa grand-mère et lui demanda gentiment : « pourrait-on faire une promenade dans le désert ?

- C'est une bonne idée ! répondit la grand-mère. »

Elles rentrèrent, sans djellaba...

Trois jours plus tard, elles se mirent en route pour le désert. Sans craindre le danger que cela représentait, Tao s'aventura un peu loin et finit par se perdre. Sa grand-mère la chercha longtemps. Puis, attristée, elle rentra chez elle et alla chez sa voisine qui connaissait bien le désert et ses habitants. Elles feraient de leur mieux pour retrouver Tao.

Malheureusement, dans sa hâte la petite fille avait oublié sa gourde.

Assoiffée, Tao chercha une oasis pour pouvoir se désaltérer. Elle s'évanouit et tomba dans le sable brûlant.

Plus tard elle se réveilla allongée sous une tente. Surprise, elle en sortit : des hommes habillés de djellabas lui sourirent.

Une petite fille s'avança et lui dit : « je m'appelle Moira. Je suis une Touareg. Nous t'avons retrouvée inconsciente dans les dunes et nous t'avons ramenée au campement. »

Elle accepta des dattes bien juteuses qu'on lui proposa. Elle croqua l'un des fruits : « Berk ! C'est dur !

- Mais non c'est le noyau ! » répondit Moira.

Tao recracha le mystérieux noyau et trouva une carte d'or sur laquelle était gravée une énigme.



La carte disait : « la prochaine clef se trouve au Royaume-Uni ». Alors Tao décida qu'à son retour elle devait convaincre ses parents de partir au Royaume-Uni.

Entre temps, la grand-mère avait été informée par sa voisine qu'une famille de Touaregs avait recueilli la petite Tao. L'adorable jeune femme lui proposa de l'accompagner. Elles se mirent en route.

Les retrouvailles furent des plus heureuses. Après avoir remercié cette généreuse famille de Touaregs, Tao, sa grand-mère et la voisine repartirent en se racontant leurs aventures.

Une semaine plus tard, sa grand-mère la raccompagna à l'aéroport. C'était la fin de son merveilleux séjour en Algérie.

Quant elle arriva chez elle, Tao rangea ses affaires puis elle s'installa à son bureau. Elle prit une carte de l'Europe et vit que le Royaume-Uni comportait trois pays : l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande du nord.

Elle décida alors qu'elle irait à la bibliothèque de la rue Joliot Curie, à côté de l'école. Le lendemain, elle s'y rendit.

Elle demanda à l'accueil où se situaient les documentaires sur le Royaume-Uni.

Elle y trouva un livre qui parlait de clefs pour ouvrir un coffre. Tao commença à le feuilleter. Soudain elle découvrit une page arrachée. La petite fille eut l'idée de lire la page précédente. Elle lut : « une mystérieuse clef est gardée par le terrible monstre du Loch Ness ». La clef devait se trouver en Ecosse.



Aux vacances de Pâques, Kirsten (l'assistante d'anglais de l'école) voulait retrouver sa famille en Ecosse. Tao demanda à ses parents si elle pouvait y aller avec elle. Mais ses parents n'étaient pas d'accord car ils pensaient que cette dernière serait gênée de la prendre avec elle. Au contraire ! Kirsten trouva cette idée fabuleuse.

Quand elles arrivèrent à la gare d'Édimbourg, elles prirent un bus pour aller dormir chez la tante de Kirsten.

Le lendemain, la jeune Ecossaise proposa à Tao de faire une visite au musée d'Édimbourg.

Au musée, Kirsten laissa Tao pour aller visiter ce lieu qui regorge d'objets. Elle s'arrêta tout juste devant une clef en or étincelante. Il fallait qu'elle parle vite au conservateur du musée. Tao demanda au gardien de la conduire à la personne qu'elle cherchait.

Tao lui dit : « serait-il possible d'avoir cette clef ?

- Non, je n'ai pas le droit de vous la donner. » répondit-il.

Déçue elle sortit et décida d'écouter à la porte. Elle entendit le conservateur du musée murmurer: « Cette fille est folle : elle veut la clef que j'ai cachée dans l'horloge... »

Tao continua sa promenade avec Kirsten en direction de l'horloge du château d'Edimbourg. Bien sûr, ce n'était pas pour visiter l'horloge mais pour essayer de trouver la clef.

Une fois sur place, elles rencontrèrent un mécanicien qui cherchait à réparer le mécanisme de l'horloge.

Kirsten dit : « Nous sommes à la recherche d'une clef qui se trouverait apparemment dans cette horloge. » Le mécanicien n'y comprit rien du tout, mais il les laissa fouiller dans l'horloge.

Un peu plus tard, Tao qui avait de toutes petites mains, vit une clef souillée et la retira.

Tout à coup, le mécanisme se remit à marcher. Elle se dit que c'était sûrement l'une des clefs qu'elle cherchait pour ouvrir le coffre à quatre verrous du hérisson.

Elle redescendit auprès de Kirsten et du mécanicien. Elle demanda à son amie de traduire à l'homme que grâce à son intervention l'horloge était réparée. Kirsten et le mécanicien échangèrent quelques mots incompréhensibles pour Tao. Quand les deux Ecossais eurent fini, Kirsten se tourna vers Tao et lui dit que ce brave homme les remerciait de tout cœur. Puis elles repartirent dans les rues d'Edimbourg.

De retour chez elle à Lyon, Tao alla trouver le hérisson qu'elle découvrit dans son jardin.

- «Hérisson, tu sais, j'ai une très bonne nouvelle : je pense avoir trouvé la troisième clef du coffre !

- Bravo!!! Il ne te reste plus qu'une clef à trouver ! »



Voilà les grandes vacances !! Tao était contente, elle partait au Népal pour rendre visite à son grand-père paternel.

Dans l'avion, elle s'assit à côté de deux personnages, le petit Chaperon Blanc et la petite Poucette. Elle les entendit parler d'une clef argentée qui se trouvait au sommet de l'Everest. Elle se dit que la coïncidence était parfaite.

Tao décida alors de s'approcher un peu plus pour savoir si c'était la dernière clef qui lui manquait. Finalement, elle se décida à leur poser un tas de questions :

- A quoi sert cette clef ? demanda Tao.
- Elle ouvre un des verrous du coffre qui délivre l'énigme de l'impasse secret, répondit le petit chaperon blanc.
- Il me manque cette clef ! Si vous en savez plus aidez moi !



Et c'est ainsi que Tao partit à la recherche de la dernière clef au lieu d'aller rendre visite à son grand-père. Le lendemain matin, l'avion atterrissait sur la piste de l'aéroport de Katmandou et les trois compagnons commencèrent leur route menant à la clef.

Arrivée au pied de l'Himalaya, sous un ciel ensoleillé, ils entrèrent dans le monastère de Thyangboche. Ils arrivèrent dans une pièce accueillante décorée de fresques. Tao reconnut son cousin Karma, le moine bouddhiste :

- Bonjour ma cousine comment vas-tu ?
- Très bien, je suis ici pour trouver une clef au sommet de l'Everest.
- Je peux te conseiller un chien qui connaît tous les secrets de l'Everest.

Karma appela le chien et lui expliqua la situation.

Le chien leur proposa un raccourci et leur conseilla de prendre des vêtements chauds car l'Everest était imprévisible.



Le petit chaperon blanc resta méfiant car sa cousine, le petit chaperon rouge, lui avait dit de faire attention aux chemins conseillés par les animaux. Le petit Chaperon blanc préféra donc suivre la carte de l'Everest.

La Petite Poucette le suivit, sans le savoir ils prirent le chemin le plus dangereux car il était plein de trous et de crevasses.

A un moment donné, le petit chaperon blanc voulut pousser un caillou glacé du chemin, il trébucha et tomba dans une crevasse sombre.

Tao et le chien quant à eux, n'avaient aucun problème avec le chien comme guide Tao ne risquait rien.

- La nuit commence à tomber sur l'Everest, dit Tao, il faut trouver un camp pour passer la nuit.

Ils trouvèrent le camp n°VIII à 8250 mètres d'altitude.

- Il faut trouver une corniche pour pouvoir placer la tente, s'exclama Tao.

Comme il n'y avait aucune plate forme, Tao et le chien, à coup de piolets, confectionnèrent un espace plat pour placer la tente.

Une fois la tente installée Tao demanda au chien :

- Tu es sur qu'on va passer une bonne nuit ?

- Oui, répondit le chien, car ce camp me paraît bien. C'est le dernier camp avant le sommet.



Après une bonne nuit de sommeil, ce furent les premiers rayons du soleil qui tirèrent Tao et le chien de leur sommeil. Ils gravirent les derniers mètres qui les séparaient du sommet. Une fois arrivés au sommet la clef était ensevelie sous la neige, grâce à un détecteur de métaux, les deux compagnons repérèrent la clef. Le chien se mit à creuser. Quelques minutes plus tard ils trouvèrent la clef.

En redescendant au camp VII, ils rencontrèrent la petite Poucette qui venait les prévenir de la chute du petit chaperon blanc.

- Vite, le petit chaperon blanc est tombé dans une crevasse, s'exclama la petite Poucette.

- Il faut aller l'aider mais comment retrouverons-nous le chemin ? demanda Tao.

- J'ai planté des petits bâtons le long du chemin pour retrouver la crevasse.

Ils se mirent à descendre.

En suivant les bâtonnets plantés, ils arrivèrent à la crevasse. Rapidement, ils aidèrent le petit chaperon blanc à sortir du trou.



Après avoir récupéré la quatrième clef, et avoir secouru le petit Chaperon blanc, ils rencontrèrent une caravane. C'était une caravane de yaks qui transportaient du sel.

Tao, le chien, le petit chaperon blanc et la petite Poucette demandèrent, au Chef de la caravane, un yak pour descendre sans se fatiguer. Ils en profitèrent pour demander le chemin le plus rapide. Ils leurs indiquèrent un chemin pour le monastère qui passait le long du fleuve gelé. Après avoir suivi un sentier, entouré de magnifiques paysages, ils arrivèrent au monastère pour se ravitailler et pour que Tao salue son cousin. Malgré le froid, ils durent repartir avec le yak en direction de l'aéroport de Katmandou.

Une fois arrivés à l'aéroport de Katmandou, Tao et le chien dirent au revoir au petit chaperon blanc et à la petite Poucette qui partaient vers de nouvelles aventures. Après avoir embarqué dans l'avion ils entamèrent un voyage de plusieurs heures.

Débarqués à St Exupéry, ils prirent le bus pour arriver au Point du jour et rendre la clef au hérisson.

Tao était impatiente d'ouvrir le coffre avec Les 4 clefs enfin réunies. Elle réalisa soudain qu'elle ignorait où se trouvait ce coffre.

« Le coffre est entreposé depuis des années dans les magasins des Archives Municipales de Lyon, près de la gare de Perrache. » Confia le hérisson. « Suis-moi ! »

Et fou de joie, le hérisson se mit en boule et dévala Choulan, direction les archives. Dans son élan, il franchit la Saône, évita deux voitures et s'arrêta net dans le hall.

Tao le rejoignit quelques instants plus tard tout essoufflée. Munis d'un badge ils pénétrèrent dans le magasin n°27 et découvrirent enfin le coffre.

Quelques grincements plus tard, le coffre s'ouvrit dévoilant un document authentique datant du 13 décembre 1906.

13.12.1906

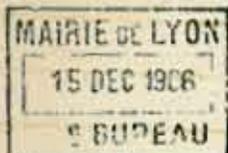
Service Municipal
de la Voirie

CREATION D'ECOLES DANS LE QUARTIER DU
POINT-DU-JOUR.

Reg. A No 1685

TERRAIN APPARTENANT A M. SECRET, SITUÉ CHEMIN DE
L'ETOILE D'ALAI No 107.

NOUVELLE PROPOSITION FAITE PAR CE PROPRIÉTAIRE.



R A P P O R T .

En suite de notre rapport du 30 Janvier 1906, relatif à cette affaire, M. le Maire a, par lettre du 1er courant, communiqué à M. l'Ingénieur en Chef de la Ville la lettre ci-jointe par laquelle M. SECRET, maître menuisier, rue de Sèze No 82, offre à nouveau de vendre à la Ville, pour la construction d'une école, et au prix de 10 frs le mètre carré le terrain d'environ 1400 mq qu'il possède chemin de l'Etoile d'Alai No 107.

En faisant cette communication M. le Maire prie M. l'Ingénieur en Chef d'offrir à M. SECRET 8 frs par mètre carré, et de le renseigner sur le résultat de cette démarche.

Nous avons immédiatement convoqué ce propriétaire, en l'engageant vivement à accepter le prix de 8 frs, s'il tenait à vendre son terrain. Il lui a été expliqué que d'après les ventes ou acquisitions réalisées dans le voisinage, la parcelle qu'il offre serait convenablement payée à ce

prix. M. SECRET a demandé à réfléchir, et le 12 courant il est venu dire qu'il accepterait de partager la différence, c'est-à-dire de céder à raison de 9 frs le mètre carré. Afin d'obtenir encore un rabais, nous avons de nouveau discuté avec ce propriétaire et finalement il a consenti, comme dernière concession, de vendre au prix de..... 8 frs 80 le mètre carré.

En conséquence, nous prions l'Administration Municipale de vouloir bien nous faire connaître sa décision. Si elle estime que le prix de 8 frs 80 peut être accepté, il y aurait à faire une mensuration contradictoire de la parcelle en question, et dresser ensuite un projet de sous-seing privé destiné à être soumis à l'approbation du Conseil Municipal.

Lyon, le 13 Décembre 1906

L'Ingénieur-Voyer,

A. Morel

VU ET APPROUVE:

L'Ingénieur en Chef de la Ville,

[Signature]

Livre réalisé avec le soutien de l'Education Nationale, des Archives municipales et de la Bibliothèque du 5ème arrondissement de Lyon, ainsi qu'avec l'aide de Laurent Tardy.

Gadagne
musées

le patrimoine 
et moi 2010